

Lectures pour Noël



Découvrir un auteur classique

La peau de chagrin - Honoré de Balzac

(disponible dans de nombreuses éditions)

Un jeune homme malchanceux rencontre un antiquaire qui lui fournit une « peau de chagrin » : un objet aux pouvoirs surnaturels et diaboliques qui exauce dès lors tous ses désirs... tout en raccourcissant l'existence de son possesseur. Si Balzac est souvent dépeint, à juste titre, comme l'auteur réaliste par excellence, il mêle ici fantastique et réalisme dans un récit à situer entre *Faust* et *Le portrait de Dorian Gray*.

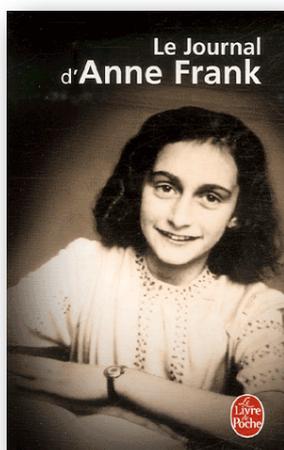
Autour de la Seconde Guerre mondiale

À la guerre comme à la guerre - Tomi Ungerer

L'École des Loisirs - 116 pages, 7,50 €

Peut-être vous rappelez-vous avoir lu, dans votre enfance, l'histoire des *Trois brigands* de Tomi Ungerer, récemment adaptée au cinéma. *À la guerre comme à la guerre* réunit les souvenirs de cet écrivain et dessinateur, qui a vécu, enfant, la Seconde Guerre mondiale en Alsace. Voici un extrait de la quatrième de couverture :

Tomi a huit ans quand la Seconde Guerre mondiale éclate. Du jour au lendemain, il doit changer de nom, parler allemand, écrire en gothique, faire un dessin raciste pour son premier devoir nazi. Il obéit, il s'adapte. Il devient un caméléon : Français sous son toit, Allemand à l'école, Alsacien avec les copains. Heureux, quoi qu'il arrive. À la maison, sa mère, fantasque, chaleureuse et rusée, veille. Elle l'encourage à dessiner et à écrire, à rire et à faire rire, à déployer tous ses talents. Toute sa vie, elle a conservé les cahiers, les croquis, les devoirs, le journal intime de son fils, les affiches de l'époque. Ce sont ces archives incomparables qui ponctuent et réveillent les souvenirs de guerre de Tomi Ungerer.



Le journal d'Anne Frank

Le Livre de Poche - 350 pages, 4 €

Avant d'être déportée et de mourir en 1945, la jeune Anne Frank tient son journal du 12 juin 1942 au 1^{er} août 1944. Ce texte est l'un des plus émouvants témoignages sur la vie quotidienne d'une famille juive sous le joug nazi.

Voyage à Pitchipoï - Jean-Claude Moscovici

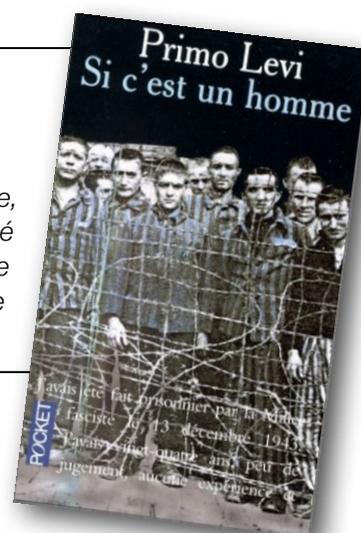
L'École des Loisirs - 138 pages, 7,10 €

« On parlait souvent d'un endroit où nous irions peut-être après Drancy, et qui s'appelait Pitchipoï (...) C'était à la fois la promesse de la liberté et l'angoisse de l'inconnu. » L'auteur avait six ans en 1942 : il a été arrêté avec sa petite sœur et emprisonné en effet au camp de Drancy. Ce livre témoigne de ce qu'il a vécu, avec ses yeux d'enfant, de l'angoisse de voir sa famille dispersée, de la souffrance des privations et des brimades, mais aussi de l'aide qu'ont pu lui apporter certaines personnes. L'écriture toute simple met vraiment le lecteur dans la peau de cet enfant. Aucune revendication, aucune plainte, seule est exprimée l'horreur vécue passivement par un enfant qui a subi sans comprendre. Jean-Claude Moscovici est là pour nous raconter son histoire, car il a échappé au « voyage à Pitchipoï », lieu mieux connu sous le nom d'Auschwitz-Birkenau. Par rapport au Journal d'Anne Frank, ce livre apporte un éclairage différent : il est la relation de ce qu'ont vécu des petits Français, et il narre, non pas la vie dans la clandestinité, mais l'emprisonnement et la séparation d'avec la famille. Il est touchant par l'amour très fort qui unit le frère à sa petite sœur, dont il a dû s'occuper seul durant plus d'un an.

Si c'est un homme - Primo Levi

Pocket - 214 pages, 5,90 €

« On est volontiers persuadé d'avoir lu beaucoup de choses à propos de l'holocauste, on est convaincu d'en savoir au moins autant. Et, convenons-en avec une sincérité égale au sentiment de la honte, quelquefois, devant l'accumulation, on a envie de crier grâce. C'est que l'on n'a pas encore entendu Levi analyser la nature complexe de l'état du malheur. » Angelo Rinaldi.



Il fait beau à Paris aujourd'hui - Fred Uhlman

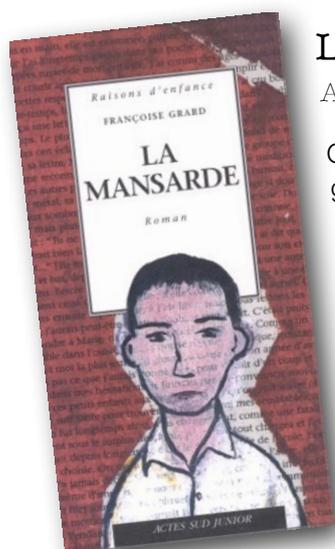
Stock, 9,50 €

Par l'auteur de *L'ami retrouvé*.

Le 23 mars 1933, Fred Uhlman reçoit un coup de téléphone. On lui rapporte les paroles d'un juge avec lequel il a toujours été en bons termes, devenu membre du parti nazi : « Dites-lui qu'il fait beau à Paris aujourd'hui. Dites-lui bien aujourd'hui. » Ce livre est le témoignage de l'auteur de *L'ami retrouvé* qui, en 1933, quitte à jamais sa famille, son pays, sa langue.

« Si j'ai écrit ce récit de ma vie, ce n'est pas parce que j'avais à rendre compte de faits exceptionnels, mais parce que c'est l'histoire d'un homme moyen et de son époque, un homme qui, pris dans l'un des ouragans les plus furieux de l'Histoire, a survécu à un désastre qui a englouti des continents entiers et des millions d'êtres meilleurs mais moins fortunés que lui. »

Amitié - Adolescence



La mansarde, Françoise Grard

Actes Sud Junior - 108 pages, 6,10 €

Quatre jeunes lycéennes forment une bande qui n'accepte aucun intrus, surtout pas les garçons. Elles préparent le bac en se retrouvant dans une mansarde qui devient rapidement leur royaume. Leur chaton s'égare dans la chambre voisine, ce qui permet de créer des liens avec un étudiant qui se propose de les aider dans la préparation de leur examen. C'est l'éclatement de la bonne entente. Diplôme obtenu, chacun partira vers son destin et ce n'est que de nombreuses années plus tard que l'on nous apprendra l'existence d'une lettre jamais parvenue à son destinataire...

L'autre - Andrée Chedid

Librio - 154 pages, 2 €

Ce court roman dit une rencontre. Belle, intense et éphémère, comme le battement d'ailes d'un papillon. Simm, le vieil homme, le « vieux fou », dit-on au village, arpente les rues dans la douceur de cette aube estivale. Soudain, devant l'hôtel Splendide, se produit l'immense. Un jeune garçon, à l'une des fenêtres, lui sourit. Simm reçoit cette offrande comme un morceau d'éternité. Il lève la main, fait signe au jeune homme. Celui-là répond en un geste bon, joyeux, complice. Mais le sol se met à vibrer, à gronder comme une bête au réveil, les murs se fissurent. Les crevasses produites par le tremblement de terre engloutissent « l'autre ». Simm est convaincu qu'un tel regard n'a pu s'éteindre. À son tour, il remue la ville entière pour le retrouver.

(Point de vue d'Amazon.fr)

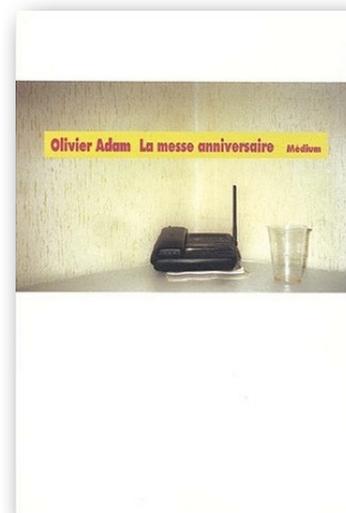
La messe anniversaire - Adam Olivier

L'École des Loisirs - 180 pages, 9,70 €

Extrait de la 4e de couverture :

Caroline est morte. Il y a un an déjà. Elle avait quinze ans quand sa vie a basculé. Depuis, chacun de ses amis témoins de la scène apprivoise sa peine, vaille que vaille, dans son coin. Il y a Titou, qui déraile un peu ; Sophie, qui refuse d'oublier de peur de trahir ; Nico, l'ami d'enfance, celui du premier baiser ; Marilou, qui a déménagé et refait sa vie ; Alex, qui essaie de vivre pleinement et tout de suite, malgré la culpabilité... Chacun d'entre eux vient de recevoir par la poste un carton d'invitation frappé d'une petite croix grise. Ils sont invités samedi à la messe anniversaire et vont se retrouver après un an de deuil.

Cinq points de vue, cinq chapitres, cinq vies qui continuent malgré tout.



Policier

À la brocante du cœur - Robert Cormier

L'École des Loisirs - 154 pages, 9,70 €

Jason a douze ans, c'est un garçon solitaire et silencieux, un peu trop sensible sans doute, que ses camarades tiennent à l'écart de leurs jeux. Sauf Alicia, une petite fille étrange, elle aussi, de quatre ans la cadette de Jason, et qui l'émerveille par ses goûts démodés, ses airs de petite grand-mère, et sa passion des puzzles qu'elle assemble des après-midis entiers sous le regard du jeune garçon. Le jour où Alicia est retrouvée morte dans le petit bois à côté de chez elle, Jason est le dernier à l'avoir vue vivante. Et la ville, indignée, réclame un coupable. L'inspecteur Trent est dépêché d'urgence pour mener une enquête dont la conclusion semble écrite à l'avance. Ne manquent que les aveux de Jason pour établir définitivement sa culpabilité.

Ce livre est à la fois un bon roman policier et une incitation à réfléchir aux notions de responsabilité et de justice.

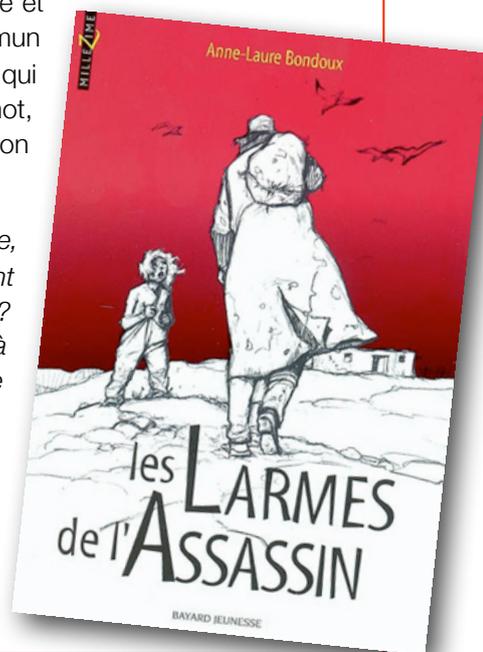
Les larmes de l'assassin, Anne-Laure Bondoux

Bayard Jeunesse - 226 pages, 11,50 €

Paolo Poloverdo et ses parents vivent au « bout du monde », sur une terre dure et ingrate, ou « même les pierres semblaient souffrir ». La solitude est leur lot commun et les visiteurs sont rares. Pourtant, un jour, ce n'est pas un voyageur ordinaire qui se présente : c'est Angel Allegria, un truand, un escroc, un assassin. Sans un mot, sans une explication, Angel égorge les parents. La vie de Paolo bascule et son destin se retrouve, malgré lui, lié à celui d'Angel...

Extrait du commentaire du site choisirunlivre.com : « Une histoire triste et belle, qui nous fait partager la difficulté de vivre de trois personnages durement marqués par la vie, et incapables de se révolter. Peut-on échapper à son destin ? L'amour de l'autre est-il source de rédemption ? Peut-on trouver le bonheur ou à défaut une certaine paix de l'âme, malgré les circonstances ? Autant de questions posées par ce livre. »

Commentaire d'une lectrice sur Amazon : « Je crois que je n'ai jamais autant aimé un livre pour sa justesse. Je n'ai jamais autant pleuré aussi. C'est une magnifique lecture, pas noire du tout, mais très touchante. À lire absolument pour tous les adolescents qui sont sortis de "l'âge bête" ou qui n'y sont pas encore rentrés, ce livre est magnifique !!! »



Fantasy

Le Secret de Ji - Pierre Grimbert

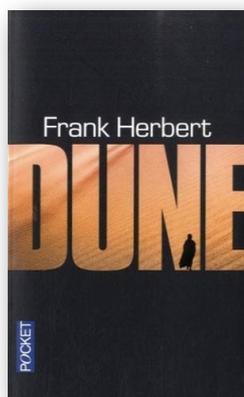
Plusieurs tomes en poche chez J'ai Lu - environ 9 € chaque volume. L'intégrale (768 pages) est disponible aux éditions Mnémos au prix de 28 €.

Un des meilleurs romans fantasy français, vraiment haletant jusqu'à la fin.

Le Secret de Ji s'ouvre sur une série d'assassinats mystérieux, tous perpétrés par les fanatiques de la secte Züu. Qui commande ces assassinats et pourquoi ? Toutes les victimes s'avèrent être les héritiers d'une ancienne expédition sur l'île de Ji, qui s'est déroulée cent dix-huit ans auparavant. Ils devront répondre à ces questions au plus vite : ils ne sont déjà plus que six... Que s'est-il passé sur Ji il y a plus d'un siècle ?



SF



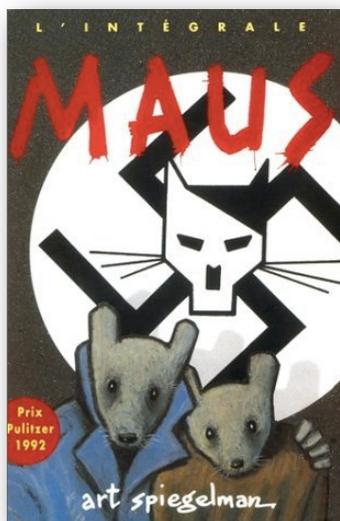
Dune - Frank Herbert

Pocket - 828 pages, 11,20 €

Voici l'un des plus fameux romans de SF du XXe siècle. Dans un univers futuriste où se mêlent vaisseaux sophistiqués et vie presque tribale sur une planète de sable, Frank Herbert campe l'histoire d'un homme, Paul Atréides, héritier d'une lignée qui remonte à l'Antiquité. Au seuil du récit, il ignore encore qu'il fait partie d'un programme millénaire de sélection génétique devant aboutir à un homme qui concrétisera tous les dons latents de l'espèce. Il débarque avec sa famille pour gouverner la planète Dune, la plus inhospitalière de tout l'Empire. Partout des sables à perte de vue. Un peuple sauvage, maître du désert : les Fremen. Une seule richesse : l'épice de longue vie, née du désert, et que tout l'univers achète à n'importe quel prix. Mais cette richesse est très convoitée...

Le tome 1 du cycle, qui narre l'histoire de Paul Atréides, est le plus intéressant et, à mon sens, le plus réussi. Les volumes suivants racontent d'autres histoires faisant suite à ce premier récit, et mettent en scène de nouveaux personnages.

Bandes dessinées biographiques et autobiographiques



Maus - Art Spiegelman

Flammarion - 300 pages, 30 € (prix de l'intégrale)

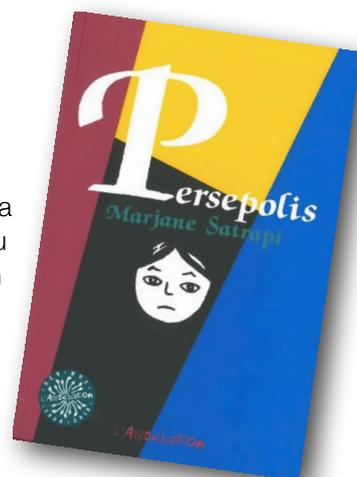
Art Spiegelman est le fils d'un des survivants des ghettos polonais. Dans Maus, il raconte l'histoire d'une souris et d'un chat qui a décidé d'avoir sa peau. La souris est le juif, le chat le nazi.

« Maus est un livre que l'on ne referme pas, même pour dormir. Lorsque deux des souris parlent d'amour, on est ému, lorsqu'elles souffrent, on pleure. » Umberto Eco.

Persépolis - Marjane Satrapi

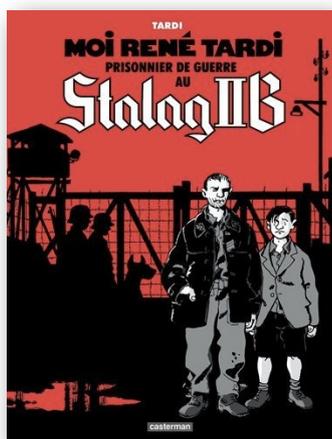
L'association - 366 pages, 32,50 € (prix de l'intégrale)

Cette bande dessinée autobiographique a fait l'objet d'une adaptation pour le cinéma d'animation (prix du Jury du Festival de Cannes 2007, nommé aux Oscars du meilleur film étranger 2007). Née en 1969 en Iran, Marjane Satrapi y raconte son enfance et la restriction des libertés individuelles liées à la révolution islamique et à la guerre Iran-Irak.



Moi René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag II B

Casterman - 160 pages, 25 €



Avec *Moi, René Tardi, prisonnier de guerre - Stalag IIB*, Jacques Tardi concrétise un projet mûri de très longue date : transposer en bande dessinée les carnets de son propre père, rédigés des années durant sur des cahiers d'écolier, où celui-ci tient par le menu la chronique de sa jeunesse, en grande partie centrée sur ses années de guerre et de captivité en Allemagne. Après avoir, comme on le sait, énormément travaillé sur la guerre de 14 – 18, c'est la première fois que Tardi se penche d'aussi près sur la période de la Seconde Guerre mondiale. Ce faisant, il développe également un projet profondément personnel : en mettant en images l'histoire de son père militaire, Tardi explore rien moins que les racines, les origines et les ressorts de sa propre vie. Ce « roman familial » prend des accents d'autant plus intimes que Tardi a associé au projet deux de ses propres enfants, Rachel (qui assure la mise en couleur) et Oscar (documentation et recherches iconographiques).